

## Revue des Marchés

Montréal, 26 Octobre 1893.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue de la semaine, publie ce qui suit : "Les blés anglais sont tranquilles et sans changement; les blés étrangers sont lourds. Le blé roux d'hiver d'Amérique est coté à 26s. par quarter (8 minots); le blé de Manitoba à 27s.; Duluth à 27s 9d et Californie à 28s 9d. Le maïs est ferme; celui d'Amérique est tenu à 20s pour expédition en décembre et à 19s 9d pour janvier. L'avoine, l'orge et les haricots sont soutenus. Aujourd'hui, les marchés sont inactifs et plus faibles; le blé anglais nouveau s'est vendu en baisse, de 6d et le vieux en baisse de 1s. Le blé de Californie est ferme, mais les autres blés d'Amérique ont baissé de 3d. Les farines sont tranquilles. Le maïs est soutenu. L'orge à malter est un peu plus facile. L'avoine est en bonne demande à des prix plus fermes."

La dernière dépêche de Beerbohm cote les chargements à la côte, blé tranquille mais soutenu, mais manqué, chargements en route et à expédier, blé bien tenu, mais tranquille. Sur Mark Lane, blé anglais et américain tranquille mais soutenu, farines anglaises et étrangères sans grande demande, marchés français tranquilles. Température plus fraîche, à Liverpool, plus d'activité dans les achats du blé sur place, mais tranquille.

Nous lisons dans l'Economiste Français du 7 octobre :

"Depuis notre dernière revue, de fortes ondées sont tombées sur la plupart de nos régions de production, au grand bénéfice des cultivateurs qui en ont profité pour activer leurs labours. Dans certaines contrées les semailles sont déjà commencées. Mais les travaux des champs nuisent beaucoup à la fréquentation des marchés qui sont peu animés; cependant les prix se maintiennent assez bien."

D'après l'Evening Corn Trade List (organe de l'agence Beerbohm, de Londres). Le blé visible aurait augmenté de 4,800,000 minots la semaine terminée le 13 octobre, contre 31,074,000 minots pendant la semaine précédente: Les chiffres sont les suivants :

	7 Oct.	12 Oct.
Stocks aux E. U. et au Canada.....	81.748.000	84.768.000
Stocks en Europe et en route.....	79.616.000	84.496.000
Stocks visibles en Australie.....	2.800.000	2.700.000
Totaux, minots.....	164.164.000	168.964.000

La situation des stocks, aux Etats-Unis est ainsi définie par Bradstreets. "Notre estimation de la récolte de cette année aux Etats-Unis à 140.000.000 de minots a été acceptée par Beerbohm, la première autorité en Europe pour les céréales, et elle est corroborée par une enquête spéciale faite par un journal agricole de l'Ouest. S'il fallait s'en tenir aux chiffres officiels, il ne nous resterait plus que 15.000.000 de minots de notre surplus disponible pour l'exportation. Les exportations de blé (et de farines converties en blé) des deux côtes des Etats-Unis et du Canada cette semaine égalent 2,799,000 minots, contre 2,862,000 minots la semaine dernière et 3,189,000 la semaine précédente; tandis que, pen-

dant la semaine correspondante en 1892 les exportations ont été de 3,270,000 minots et en 1891 de 3,500,000 minots.

Les marchés de spéculation ont été un peu plus fermes que la semaine dernière, Chicago gagnant de 1 à 2c par minot. Les derniers cours parvenus ici sont : Chicago, blé sur octobre, 63½c; sur décembre, 65½c; sur mai, de 72½ à 72¾c. New-York, blé sur octobre, 69½c; sur décembre, 71½c; sur mai, 78½c.

Au Manitoba, dit le Commercial, le mouvement du blé vers l'est pendant la semaine, accuse une diminution d'au moins 20 p. c. sur la semaine précédente. Cela, cependant, n'est pas dû à la diminution des livraisons à la campagne. Au contraire, ces livraisons accusent une augmentation constante et une maison qui a des acheteurs presque partout rapportent que les livraisons de la semaine ont été les plus considérables qu'on ait encore vu dans le pays. L'état des marchés extérieurs ne donne aucun encouragement aux expéditions vers l'est et comme il y a encore beaucoup d'espace libre dans les élévateurs, les détenteurs préfèrent garder leur grain en attendant un marché plus favorable. Les prix payés à la campagne étaient, la semaine dernière, de 46 à 48c pour le No. 1 et 2c de moins pour le No. 2. Cette semaine, le maximum pour le No. 1 ne dépassera probablement 46c et restera peut être à 45c. Dix chars ont été vendus vendredi, à la Chambre de Commerce à 62½c pour No. 1 dur, en gare à Fort William; deux autres lots de cinq chars chacun se sont vendus, l'un 60½c et l'autre 61c."

Dans le Haut-Canada les livraisons sont plus nombreuses et les chemins de fer et les canaux sont activement occupés à transporter les grains aux élévateurs. Les prix à la campagne ont monté de 1 à 2c le minot pour le blé; l'avoine est ferme et les pois lourds.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c; blé du printemps, 56 à 00c; blé roux 56 à 00c; pois No 2, 51 à 00c; orge No 2, 36 à 37c; avoine No 2, 28½ à 29c.

À Montréal le marché d'exportation pour les grains est encore sans vie et les cours sont très lourds. Les stocks commencent à augmenter dans les élévateurs.

L'avoine n'a aucune demande pour l'exportation, ce qui intrigue beaucoup les détenteurs, surtout lorsqu'ils voient New-York et Boston en exporter des quantités considérables. Deux choses empêchent d'exporter d'ici, la qualité inférieure de notre avoine de la récolte 1893 et le haut prix atteint par le fret.

Pour le marché local, il y a peu de demande en dehors des marchés de détail qui approvisionnent encore directement beaucoup de consommateurs. Cependant quelques chars ont été vendus pour de gros consommateurs à des prix allant de 35 à 36c par 34 lbs en entrepôt. L'exportation ne paierait pas plus de 35c, ces cours sont pour l'avoine No 2; les autres qualités peuvent être cotées à 1c de moins par classe; No 3 à 34c et rejetée à 33c.

Les pois sont toujours dans le marasme. Un petit lot s'est vendu dit-on à 69c, mais la majorité des détenteurs n'est pas prête à accepter ce prix, elle demande 71c en élévateurs.

L'orge à moulée a eu quelque demande aux cours de 42½ à 44c, par 48 lbs suivant position et qualité.

Le sarrasin n'a pas encore de cours; on suppose qu'il se vendra dans les 50c

par 50 lbs; on l'achète 44c à la campagne.

Les farines ont une demande modérée, la boulangerie s'est laissée épuiser et elle achète maintenant un peu mieux; il vient aussi quelques commandes de la campagne, mais le tout est encore trop lent pour qu'on puisse coter le marché actif. Les prix sont peut être une nuance plus fermes, mais il nous est impossible de changer encore nos cotes.

Les farines d'avoine sont plus faibles: nous notons une baisse légère sur la standard. Les autres sortes suivront probablement cet exemple bientôt.

Les issues de blé, sont plus abondantes et les cours en sont moins fermes; cependant elles restent encore à un assez bon prix.

## Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé duprintemps " No 2.	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 72 à 0 73
" No 3 dur...	0 70 à 0 71
Blé du Nord No 2 .....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 33 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés .....	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 69 à 0 70
Orge, par minot.....	0 42½ à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs .....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

## FARINES

Patente d'hiver .....	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 20 à 5 50
Straight roller.....	3 10 à 3 35
Extra.....	2 75 à 2 85
Superfine .....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).....	3 70 à 3 80
Forté du Manitoba .....	3 50 à 3 70

## EN SACS D'ONTARIO

Medium .....	\$1 60 à 1 70
Superfine .....	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils .....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

## MARCHÉ DE DÉTAIL

L'abondance de l'avoine sur le marché de la place Jacques-Cartier a forcé les cultivateurs à accepter un prix moins élevé; on a pu en acheter mardi depuis 70 jusqu'à 80c. la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80c à 90c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 70c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.